

nués en bec robuste, lisse, les égalant environ et surmonté d'un cercle tomenteux : aigrette rousse, de 4 centim. de longueur. Feuilles linéaires atténuées au sommet, dilatées à la base en gaine membraneuse, dressées ou étalées, non ondulées, pliées en gouttière. Tige robuste, dressée, rameuse dans le bas. Souche verticale épaisse. Plante glabre à fleurs violettes, voisine de *T. australis*, mais à calathides et akènes beaucoup plus grands. — Fl. juin.

Cultures: Aïn-Sultan, près Miliana.

Spitzelia getula (*Sp. Saharae*, Pom. antea ; non Coss. Dur.).

Péricline à bractéoles linéaires filiformes, à folioles convexes, tomenteuses sur le dos et hérissées de poils raides glochidiés inégaux. Ligules dépassant le péricline de moitié. Akènes intérieurs d'un rouge brun, brièvement atténués en bec ($1/5^e$), muriculés par des crêtes épaisses, saillantes, crénelées. Aigrette blanche très caduque, à soies intérieures un peu épaissies ; les extérieures nombreuses scabres, inégales. Feuilles linéaires oblongues, dentées, sinuées ou lyrées, glabres dessus, pubescentes dessous, hérissées en dessus, sous les nervures et sur les bords de soies glochidiées robustes, à base plus ou moins calleuse. Tiges diffuses, scapiformes ou rameuses peu feuillées, pubescentes et hérissées, subtamenteuses vers le haut. Racine grêle annuelle. — Fl. avril.

Sables des oasis : Brézina, Ksar Maïa, Mellili.

Le *Spitzelia saharae* Coss. Dur., pour lequel j'avais pris cette plante d'après ses stations, en diffère par son aigrette très persistante et ne se séparant de l'akène que sous un certain effort. Le *Sp. getula* a l'aigrette aussi caduque que celle du *S. radicata* ; mais ses akènes sont bien plus gros et non pruneux. Le *S. aviorum* est assez semblable à *S. saharae* ; mais ses calathides sont plus petites, ses akènes

un quart plus petits sont plus fortement contractés en bec plus grêle et leurs crêtes sont plus serrées, plus nombreuses, oblitérant presque les costules. Le *S. aspera* devra prendre le nom de *S. aparine* ; car il existe un *Leotodon asperum*, et les réducteurs exagérés seront sans doute tentés de transporter notre plante dans ce genre, à cause de ses affinités avec *L. hispanicum*, surtout depuis que M. Ball a constaté que les deux plantes croissaient dans les mêmes lieux en Espagne. J'ai pu m'assurer aussi, par de nouvelles recherches, que le groupe des *Rozetia* ne diffère du groupe typique que par une nuance dans le degré de caducité de l'aigrette, qui cède à la traction et se détache par anneau ou fragments d'anneau. Le *Thrinicia tuberosa*, à ce point de vue, s'éloigne des *Thrinicia* typiques par ce caractère et par ses soies non dilatées à la base, en sorte qu'il y aurait opportunité à en faire un *Spitzelia tuberosa*.

Kalbfussia oranensis (*K. Salzmanni*, Pom. non Sch. bip.).

La plante d'Oran que j'ai décrite sous le nom de *K. salzmanni*, a son péricline pubescent et non glabre ainsi que le sommet enflé des scapes ; ses akènes extérieurs, atténués au sommet et non élargis, égalant plus de la moitié des intérieurs et non le $\frac{1}{3}$ seulement. Elle en est certainement distincte. Elle diffère du *K. mulleri*, Sch., par son péricline plutôt hispidule sur toute sa surface, et non pubescent furfuracé sur le bord des folioles, par ses akènes intérieurs moins longuement atténués au sommet et par les intérieurs à bec presque double du fruit et non plus court que lui.

Kalbfussia Reboudiana.

Péricline pubescent furfuracé, à folioles atténuées, dépassées par la moitié de l'aigrette. Akènes extérieurs presque contractés en un bec plus long que large ; les intérieurs deux